

Vie ensemble

LE MAGAZINE DE L'ADAPEI DE LA MEUSE

REGARD SUR... P4/5

La 4^e édition !

15/16
JUIN

Inglorious Festival

PASS
2 jours
15€

PRÉVENTE sur www.weezevent.com/festival-inglorious-2018



Téléchargez gratuitement dans App. store
ou Play store l'appli «infos plus».



Flashez l'affiche
avec l'appli «infos plus».



Découvrez les vidéos des artistes.

L'ACTU EN IMAGES P2

LE MOT DU PRÉSIDENT P3

L'ADAPEI AU QUOTIDIEN P6

VIE ASSOCIATIVE P7

CONSULTEZ NOTRE
Site Web



numéro

8

deuxième
trimestre
2018



◀ OPÉRATION PORTES OUVERTES POUR LES ATELIERS DE L'ADAPEIM

Dans le cadre de l'opération « JPO » portée par la Chambre de Commerce et de l'Industrie de la Meuse, les Ateliers de l'ADAPEIM ont ouvert leurs portes au public en mars dernier sur leurs sites de Bar-le-Duc et de Verdun. Près de 150 visiteurs ont ainsi découvert le savoir-faire de nos ouvriers d'ESAT qui n'ont pas hésité à expliquer et montrer l'étendue de leurs compétences !

DES JARDINS QUI NOUS RASSEMBLENT ▶

Cette année, les Jardins de Villers fêtent leur 30^e anniversaire ! Pour célébrer cet événement, l'ESAT a réservé de belles surprises à ses visiteurs en proposant notamment des baptêmes en montgolfière, des spectacles de clowns, un bal musette et surtout une pièce de théâtre intitulée « Des Jardins et des Hommes » avec le célèbre acteur Michael Lonsdale !



L'actu en images



◀ Le Fam se déguise

Revêtus de leurs plus beaux déguisements, les résidents du Foyer d'Accueil Médicalisé (FAM) de Saint Maur de Verdun et de l'unité de Vassincourt ont fêté carnaval. Avec en prime beaucoup de bonheur et de sourire partagés !

Le nouveau Foyer d'accueil Spécialisé se dévoile ▶

Il y a quelques jours, les résidents entourés de leur famille ont découvert le nouveau Foyer d'Accueil Spécialisé (FAS) de Vassincourt, baptisé « Les Quatre Saisons ». Au cours de cette rencontre, chacun a pu se familiariser avec ce nouvel établissement au contact des équipes de professionnels de l'ADAPEI de la Meuse.



◀ Les jeunes d'in ze cave sur La scène du festival Inglorious

Composé de jeunes des Instituts Médico-Educatifs (IME) de Commercy, Thierville et de Vassincourt et d'éducateurs, le groupe In Ze Cave se produira pour la première fois sur scène à l'occasion du festival Inglorious les 15 et 16 juin prochains ! Un album serait même dans les tuyaux !

D

ans quelques jours, nous allons être amenés à nous rencontrer lors de notre Assemblée Générale. Au-delà des rapports réglementaires qui vous rendent compte du travail et des orientations, j'aurai la chance de vous présenter les orientations de notre Projet Associatif. Ce document est un travail que le Conseil d'Administration a conduit sur deux ans et qui exprime nos ambitions pour les cinq années à venir.

Je dois vous avouer que je vais vous présenter ce travail avec une réelle émotion et avec une pensée pour Denyse Bernard Gallais, notre administratrice qui nous a quittés après les suites d'une longue maladie. Le docteur Bernard Gallais au-delà de présider notre conseil éthique, était une administratrice engagée. Présente et assidue, elle n'hésitait pas à interroger



Le mot du président

nos évidences

en étant toujours soucieuse de l'intérêt des personnes en situation de handicap. Elle restera un parent qui savait donner de son temps pour les personnes en situation de handicap, malgré une vie professionnelle et familiale riche.

Elle est à l'image de l'ensemble des administrateurs de notre association, des personnes qui privilégient l'intérêt commun au particulier, fidèle à l'idée de l'accès à la

citoyenneté de la personne en situation de handicap et avec une volonté réelle d'agir pour le mieux-être de tous.

En marcheuse assidue, Madame Bernard Gallais savait qu'il fallait avancer vers le but que l'on se fixe avec patience et engagement. Nous continuerons à entretenir ce chemin qui privilégie l'échange, et, la controverse au consensus. Comme elle, nous saurons sortir des sentiers battus sans nous écarter ou nous perdre, contournant les obstacles et sans jamais perdre de vue notre but.

Merci Madame Bernard Gallais, merci Denyse, merci pour votre engagement.

3

Crédits photos :
ADAPEI de la Meuse
Frédéric MERCENIER
www.les80degres.fr
www.shutterstock.com

Directeur de la publication :
Franck Briey

Conception, mise en page
et rédaction :
www.les80degres.fr

Impression :
Novaprint à Verdun
Tirage à 2 500 ex.

Frédéric COSTE,
Président de l'ADAPEI de la Meuse

L'accès aux soins POUR TOUS !

En signant la charte Romain Jacob, l'ADAPEI s'est engagée à lutter pour faciliter l'accès aux soins pour les personnes en situation de handicap. Et déjà les premiers outils ont été mis en application avec notamment le projet d'accompagnement aux soins et à la santé individualisé, communément appelé le PASSI. Petit tour d'horizon des bonnes pratiques.



Le PASSI : de La théorie à La pratique

Le Pôle Habitat de l'ADAPEI Meuse n'a pas tardé à mettre en pratique la charte Romain Jacob. Il s'est lancé dans un vaste chantier vertueux, le PASSI (Projet d'Accompagnement aux Soins et à la Santé Individualisé). « On prend le terme de santé comme l'entend l'OMS : soins et bien-être. Le PASSI va nous permettre de définir les bonnes pratiques en interne, les relations avec les partenaires, les conditions de sécurité des processus et le projet de soins intégré au projet personnalisé annexé au contrat de séjour » explique Jazid Aissaoui, directeur adjoint du Pôle Habitat, conscient malgré tout qu'il reste encore à faire

pour rendre efficient à 100% ce fameux PASSI. Mais les choses ont déjà très bien avancé. Après une phase d'audit et d'analyse du système déjà existant, la consultation de tous les intervenants -des résidents aux psychologues, en passant par les familles et les associations tutélaires- a débouché sur des plans d'actions pour mener à bien le projet. Améliorer les relations entre les résidents, les familles et les équipes intervenantes, créer les outils prioritaires pour le personnel infirmier ou encore maîtriser les risques, sont autant de points sur lesquels l'ADAPEI a déjà travaillé.

4

En articulant le PASSI de cette manière, le Pôle Habitat a réussi à placer chaque acteur au cœur du dispositif d'accompagnement. « Il y a un dossier informatisé pour chaque personne en situation de handicap, contenant notamment un volet médical et éducatif, que chaque intervenant peut consulter selon ses besoins », poursuit le directeur adjoint.

Plusieurs conventions ont été signées entre l'ADAPEI de la Meuse et les hôpitaux de la région. La chaîne permettant le

UN PÔLE PILOTE

bon fonctionnement du PASSI est complète. L'expérimentation est positive donc, la Commission santé de l'association présentera prochainement le projet aux autres pôles. « Le Pôle Habitat a été le service pilote pour le PASSI. Maintenant, cet outil va pouvoir servir à l'ensemble de notre structure », conclut Jazid Aissaoui. Le passage de la théorie à la pratique nécessite encore de longues heures de travail, mais les premiers résultats montrent que les efforts sont récompensés.

santé, égalité, fraternité

En signant la charte Romain Jacob en 2013, plus d'une trentaine d'acteurs de la santé en France se sont engagés à lutter pour faciliter l'accès aux soins des personnes en situation de handicap. Partant du constat que près de 70% de ces personnes abandonnent leurs soins au cours de leur vie, la nécessité d'agir prenait un caractère d'urgence. La charte Romain Jacob a pour principale vertu de fédérer toutes les instances et professionnels de santé, et de définir un véritable plan d'actions reposant sur plusieurs grands axes :

- Intégrer la santé dans le parcours de vie de la personne

en situation de handicap,

- construire une culture professionnelle commune en sensibilisant les professionnels de santé au handicap,
- organiser l'accès aux soins et à la prévention, faciliter et développer l'accès aux soins en ambulatoire,
- faciliter le recours aux technologies de l'information et de la communication,
- prévenir et adapter l'hospitalisation avec ou sans hébergement.

Chaque acteur s'engage également à faire évoluer la charte, parce que face à la santé, nous sommes tous égaux et fraternels.

UN VRAI PARCOURS DU COMBATTANT

Marie-Françoise Junke, administratrice à l'ADAPEI, a travaillé avec la commission santé de l'URAPEI Lorraine sur le problème de l'accès aux soins et à la santé. S'il reste beaucoup à faire, des actions sont déjà initiées par l'association meusienne.

Vie Ensemble : l'ADAPEI est signataire de la charte Romain Jacob. Quelle problématique soulève cette charte ?

Marie-Françoise Junke : Bien que l'accès aux soins et à la santé soit affirmé dans le code de la santé publique, il reste trop souvent un parcours du combattant pour les personnes en situation de handicap avec déficience intellectuelle. Du fait de cette déficience, et des problèmes de communication. De plus, le personnel médical et paramédical du droit commun ne connaît pas suffisamment les problèmes liés au handicap majoré par des déficits intellectuels, cognitifs et psychiques. La désertification géographique de médecins référents accroît ces problèmes. C'est pourquoi l'ADAPEI est signataire de la charte Romain Jacob.

V.E : Qui d'autre s'est engagé dans cette charte ?

M-F.J : La charte présentée au gouvernement en 2013 a fait l'objet d'une réflexion fédérée par la MNH (NDLR : Mutuelle Nationale des Hospitaliers). Les signataires, services sociaux, professionnels de santé, établissements hospitaliers, service médico-social, ARS, Association des paralysés de France, au total, ce sont 25 000 personnes qui se sont engagées à promouvoir la charte.

V.E : Peut-on déjà constater les premiers effets de la charte depuis sa mise en application, notamment à l'ADAPEI ?



M-F.J : En 2015, la commission santé de l'URAPEI a réalisé une enquête régionale permettant d'établir un état des lieux des pratiques en matière d'accès aux soins dans les établissements adhérents à l'URAPEI. Elle a permis de cerner les lacunes dans l'accompagnement aux soins et la prévention, et d'en déduire les préconisations pour améliorer l'accès. En Meuse, le Pôle Habitat de l'ADAPEI a

lancé un vaste chantier : le projet d'accompagnement aux soins et à la santé individualisé, le PASSI. Cette démarche favorise la communication entre les différents acteurs, du milieu éducatif, paramédical ou encore médical.

« NOUS AVONS ENCORE FORT À FAIRE »

V.E : Les premiers combats sont engagés, mais peut-on faire encore plus, et mieux ?

M-F.J : La charte Romain Jacob et le PASSI permettent aux accompagnants de la personne en situation de handicap de démystifier la prise en charge de la santé qui n'est pas un domaine réservé au personnel soignant. Il faut développer les acquis par des gestes simples du quotidien, en matière d'hygiène corporelle, de prévention de l'obésité, ou de pratique du sport. La charte Romain Jacob a le mérite de faire campagne avec des termes simples. Mais, même si quelques actions sont médiatisées, cette charte reste peu connue du public. Nous avons encore fort à faire.



Philippe Geuring, dentiste :
« ON S'ADAPTE SANS PROBLÈME »

Les rampes d'accès abordées, restent deux marches pour accéder au cabinet dentaire de Philippe Geuring à Bar-le-Duc. Et quand bien même ces deux marches seraient des obstacles infranchissables, alors direction le cabinet d'un confrère, juste à côté. « Si jamais mon patient ne peut quitter son fauteuil, on s'adapte sans problème. Je peux les soigner chez mon confrère, et même dans son fauteuil » témoigne le dentiste barisien qui reconnaît ne ressentir aucune contrainte matérielle à soigner des personnes en situation de handicap. Son adaptation est rapide, même

naturelle : « je me souviens avoir reçu une personne très agitée, presque hystérique. Elle s'est mise à terre, et pour examiner ses dents, je me suis mis à quatre pattes, sous elle. La situation l'a rassurée, et peut-être même fait sourire, j'ai ensuite pu la soigner. Elle était détendue, et elle est revenue sans hésitation pour d'autres soins ».

Philippe Geuring a-t-il suivi une formation pour aborder les patients en situation de handicap ? « Non, c'est à l'intuition, à la perception de l'autre. Je ne vois jamais une personne avec un handicap, mais une personne avec ses particularités. Une de ces personnes qui m'apprennent tant de choses ».



▲ A Thierville, la natation est un vivier de champions performants au niveau national.

SPORT adapté

LES MEUSIENS SUR TOUS LES FRONTS

Entre judo, natation ou encore pétanque, les sportifs adaptés de l'ADAPEI ont un planning chargé dans les mois à venir. Mais même s'ils se battent pour décrocher des titres nationaux, Colette Féron-Grenouilleau, présidente du Comité Meuse du Sport Adapté, sait que l'essentiel n'est pas la médaille, mais l'épanouissement de l'athlète.

Les judokas ont été les premiers à se lancer sur la scène nationale, du 13 au 15 avril derniers. Une délégation meusienne s'est rendue à Aurillac, avec la ferme intention de briller, décrochant au final une médaille de bronze. « *Ce ne sont pas les performances en elles-mêmes que l'on recherche dans ces compétitions, même si chaque athlète repousse ses limites quand il concourt. Le sport est un moyen d'inclusion, une démarche de citoyenneté et de socialisation qui s'inscrit parfaitement dans le projet de vie de l'ADAPEI* » explique Colette Féron-Grenouilleau, présidente du Comité Meuse du sport adapté et secrétaire générale de la Fédération Nationale. Pour autant, elle suit les résultats de ses sportifs, et ne manque jamais une occasion de les supporter. Notamment Grégory Bigaut, Jordan Meny et Alan Sanchez, déjà plusieurs fois champions de France en crawl, brasse ou encore dos. Du 15 au 17 mai prochains, ils seront tous les trois à Castres, sur les championnats de France de natation. Mais pour eux aussi, aller toujours plus vite ne signifie pas battre leurs adversaires, mais donner le meilleur d'eux-mêmes. « *C'est aussi ça notre philosophie, le but est bien sûr de réussir, mais jamais avec le sentiment*



d'adversité. Je me souviens d'une anecdote en natation. Lors d'un championnat de France, un nageur vosgien avait raté son départ, il était donc éliminé », se souvient Colette Féron-Grenouilleau, « mais il s'est ensuite remis sur le plot de départ, seul, et il a fait sa course, juste pour aller au bout de ce qu'il avait entrepris ».

UN PÔLE D'ENTRAÎNEMENT RÉGIONAL À VERDUN ?

Maintes fois elle a entendu de la bouche des athlètes cette phrase qui la conforte dans son approche du sport

adapté : « *je n'ai pas gagné cette fois, mais je ferai mieux la prochaine fois* ». Mieux à chaque fois, c'est ce que fait Sylvie Schweitzer avec l'équipe de France de pétanque. Mais c'est déjà le titre national qu'elle essaiera de décrocher à Lunéville le premier week-end de juin. Elle aura pu peaufiner sa technique auparavant, lors du stage d'Évian les 25 et 26 mai. Les sprinters et autres fondeurs patienteront jusqu'au 12 juin pour les « France » d'Athlétisme. Encadrés par des éducateurs sportifs diplômés, tous ces sportifs meusiens devraient bientôt bénéficier d'un outil de premier choix pour progresser : « *nous avons en projet d'ouvrir un pôle régional d'entraînement à Verdun. Pour la natation dans un premier temps, il n'est pas exclu de l'ouvrir pour d'autres sports par la suite* », annonce la président du CDSA 55. Avec toujours le même objectif en bout de ligne : donner le meilleur de soi-même.



◀ Jordan Meny (à gauche), sera l'un des favoris sur 50 crawl lors des championnats de France.

inglorious Festival Faire tomber La barrière du handicap



La 4^e édition du Festival Inglorious orchestré par l'ADAPEI aura la même couleur que les trois premières : éclectisme et humanisme. Résidents, amateurs et professionnels de la chanson et du spectacle se partageront de nouveau la scène du Parc Glorieux à Verdun.

Les frustrations sont parfois le terreau d'événements importants. Le Festival Inglorious existerait-il si la fête des voisins organisée par l'équipe du foyer de Glorieux et ses résidents il y a quelques années avait attiré des invités ? Peut-être pas, si l'on en croit le récit de Laskri Chelhi, directeur du Pôle Habitat.

Vie Ensemble : Laskri, comment est née l'idée du Festival Inglorious ?

Laskri Chelhi : Personne n'était venu à cette fête des voisins, la déception était grande. Mais, au lieu de baisser les bras, on a voulu trouver un autre événement fédérateur. Je trouvais que le Parc de Glorieux était un très bon endroit pour organiser un festival de musique et de spectacles. J'avoue que les employés et les résidents étaient sceptiques au début, c'était un gros projet auquel on s'attelait. Et puis tout le monde s'est mis au boulot, et cette année, on organise notre 4^e festival.

V.E : Un festival qui s'appelle Inglorious. Vous pourriez nous dire pourquoi ce nom ?

L.C : En référence au Parc de Glorieux, bien sûr, et aussi en référence à un cinéaste que j'aime bien...

V.E : Vous voilà donc devenu producteur de festival ?

L.C : Non, même si Inglorious fonctionne comme un vrai festival, avec des artistes de renommée. Ce n'est pas



mon cœur de métier, l'objectif de ce rendez-vous est de permettre l'accès à la culture à tous, de faire tomber la barrière du handicap. Sur scène, on retrouvera encore des résidents de chez nous, avec notamment notre troupe des 12 Farceurs. Inglorious est un festival qui attire les amateurs de musiques diverses, mais il a ceci en plus qu'il fédère, qu'il est familial, et qu'il montre que sur scène en particulier, il n'y a pas de handicap.

V.E : Quelle sonorité aura l'édition 2018 ?

L.C : Comme les autres éditions, elle sera très éclectique. On veut toucher le plus de publics possibles. On ira de la chanson française au rap, en passant par le reggae,

l'électro ou encore le jazz. Il y aura notamment PercuJam, un groupe d'artistes autistes, qu'on a vu sur pas mal de plateaux télé pour présenter la sortie d'un film qui leur est consacré. Eric Frasiak, qu'on ne présente plus, sera là. On travaille beaucoup avec la MJC de Verdun, avec les artistes locaux, car c'est aussi ça notre festival : faire découvrir nos talents.

V.E : Sur quels critères vous baserez-vous pour mesurer la réussite d'Inglorious ?

L.C : La fréquentation d'une part. On a voulu un rendez-vous plus familial encore, en mettant par exemple des tarifs bas : 15 euros le pass pour les deux jours. Les gens pourront venir avec leurs enfants, et d'autres membres de leur famille. On a également choisi de travailler avec les établissements scolaires, nos éducateurs et nos résidents sont allés à la rencontre des élèves en amont pour bien faire comprendre notre démarche auprès des plus jeunes. Un bon nombre d'organismes ont pris et prennent part au festival. La MFR de Commercy a construit le mur qu'on brisera lors de l'inauguration qu'on a baptisé : « brisons le mur de l'intolérance ». En cela, le festival est déjà une réussite, on a déjà réussi à fédérer beaucoup de monde. Et on a envie de le partager avec un maximum de Meusiens.



Eric Jadot & Jean-Marc Testot

Agents Généraux Associés

**Printemps
Gagnant**

Allianz



122 boulevard de la Rochelle
55000 **BAR-LE-DUC**
Tél : 03 29 45 15 11
h955091@agents.allianz.fr

12 rue du Général de Gaulle
55500 **LIGNY-EN-BARROIS**
Tél : 03 29 78 06 00
1099101@agents.allianz.fr

8 avenue de Verdun
52100 **SAINT-DIZIER**
Tél : 03 25 05 16 70
4005371@agents.allianz.fr

48 rue de la Tour
51300 **VITRY-LE-FRANÇOIS**
Tél : 03 26 74 49 61
4005281@agents.allianz.fr

www.allianz.fr/jadot-testot



VOUS ÊTRE UTILE



**LES ASSOCIATIONS SOUTIENNENT
DE GRANDES CAUSES
MAIS QUI SOUTIENNT LES ASSOCIATIONS ?**

1^{ERE} BANQUE DES ASSOCIATIONS*

*Source : Banque de France 2015

CELCA - Banque coopérative régie par les articles L. 512-85 et suivants du Code monétaire et financier - SA à Directoire et COS au capital de 446 876 700 euros - siège social 5 Parvis des Droits de l'Homme 57000 Metz - 775 618 822 RCS METZ - intermédiaire en assurances, immatriculé à l'ORIAS sous le n° 07 004 738 - ALTMANN + PACREAU - Crédit photo : Getty Images.



LES TECHNICIENS DU PLÂTRE

Plâtre traditionnel
Plaque de plâtre
Isolation



Tél. : 03 29 76 20 00

Lieu dit "La grande varenne" Varney - 55000 VAL D'ORNAIN

Peintures  **Tonnès s.a.**